

# *Mouvement Sacerdotal Marial*



AVE MARIA  
SEPTEMBRE 2019  
FRANCE ET OUTRE-MER  
SUISSE ET BELGIQUE

## **Pour toute demande :**

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,  
changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)*

### **Secrétariat National du MSM pour la France**

**80 avenue de Suffren – 75015 Paris**

Adresse postale – Pas de permanence ni d'accueil du public

**06 44 17 30 92**

**du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h**

*(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)*

Courriel : [secretaire@msm-france.com](mailto:secretaire@msm-france.com)

Les chèques sont à libeller à l'ordre de :

***Mouvement Sacerdotal Marial.***

Coordonnées bancaires :

RIB : 10278 06016 0002 0535 70157

IBAN : FR76 1027 8060 1600 0205 3570 157

**Site internet : [www.msm-france.com](http://www.msm-france.com)**

---

*Responsables du Mouvement :*

**Don Luca PESCATORI, Responsable Général**

**Siège international du Mouvement :**

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA – ITALIE

**Père Olivier ROLLAND,**

Responsable National de France et Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : [pere.rolland@gmail.com](mailto:pere.rolland@gmail.com)

## Annonces du Père Olivier ROLLAND

Don Laurent LARROQUE, notre Responsable Général international ne pouvait pas se représenter à la fin de son mandat de 6 ans. C'est **don Luca PESCATORI**, prêtre italien, Curé à La Spezia, qui a été élu Responsable Général, et don Laurent un de ses Conseillers. Dans les Cénacles, nous prions donc pour **don Luca** et tous les Responsables du MSM dans le monde, demandant à Marie de garder son Mouvement dans l'unité et la fidélité à son charisme.

 **Attention : Pas de Cénacle le samedi 7 septembre à Notre Dame d'Auteuil**

 En septembre et octobre, les **Cénacles régionaux de Paris** auront lieu à **Notre Dame d'Auteuil et non à la Visitation** (pour cause de travaux) : les **18 septembre à 14h30 et 16 octobre à 14h30** (avec bénédictions à 14h), à la chapelle Ste Bernadette (1 rue d'Auteuil).

 Je rappelle la demande à tous les Cénacles de France, de Belgique et d'Outre-Mer, si c'est possible, de **se réunir pour un Cénacle**, comme ils le font habituellement, le **13 octobre** de cette année **2019** pour la réalisation des plans de Marie sur l'Église, dans nos pays et dans le monde entier.

 **Cénacle le 13 octobre à Notre Dame d'Auteuil** à 14h dans l'église.

 Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en français, peut toujours être demandée au Secrétariat.

 La **retraite sous forme de Cénacle** pour tous les **correspondants locaux ou régionaux** (tous ceux qui organisent des Cénacles) se met en place. Les **19 et 20 octobre** pour le Nord à 30 km de Chatellerault, et les **9 et 10 novembre** à Nîmes pour le Sud. **Renseignements et inscriptions obligatoires au Secrétariat avant le 5 octobre.** Le Mouvement peut financer tout ou partie des frais selon les besoins.

## Faire célébrer des Messes à vos intentions

*“Il n’y a rien de si grand que l’Eucharistie !”* (St Curé d’Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c’est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.

Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L’offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. Ça n’est donc pas un don fait au Mouvement.

Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de Messe : 17 € / Neuvaine : 170 € /

Trentain grégorien pour l’âme d’un défunt : 600 €

*Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.*

**Si vous voulez faire un don au Mouvement**, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d’impression et d’envoi des bulletins, les frais de courrier et d’administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous.  
Père Olivier Rolland +

## CÉNACLES DE FAMILLE

Dans le message du 23 juillet 1987 (LB 358), Marie nous dit à quel point les familles sont chères à son Cœur et combien – nous le savons bien – elles sont menacées par l’Adversaire qui veut les détruire parce qu’il sait bien que c’est là que naît la Société, dans l’amour. Il les attaque pour les rendre fragiles et les diviser, il les attaque par des législations qui les déstabilisent et déstructurent les Sociétés.

Marie veut inviter toutes les familles à se consacrer à son Cœur Immaculé et à faire des Cénacles. Elle nous dit que, lorsqu’une famille se consacre à son Cœur Immaculé, c’est comme si elle ouvrait la porte de la maison à notre Maman du Ciel, comme si elle l’invitait à entrer, comme si elle lui laissait la place pour exercer sa fonction maternelle en prenant soin de cette famille. Et elle assure qu’Elle prend soin du bien spirituel de ces familles consacrées à son Cœur Immaculé, de leur bien matériel, de leur travail, des enfants, de l’unité et qu’Elle participe à tous leurs préoccupations de sorte que leurs souffrances deviennent Ses souffrances.

Nous sommes invités à faire découvrir au plus grand nombre combien ces Cénacles de famille sont importants, pour bénéficier de la présence maternelle de Marie et de la sentir si proche et si consolante.

Rien de plus simple que de faire un Cénacle : il suffit de suivre le déroulement tel qu'il est détaillé dans le guide pratique des Cénacles, sans rien y ajouter ni en retrancher. De prier avec simplicité et joie Celle qui entre ainsi dans la maison, dans la famille et en prend un soin tout particulier.

## ÉDITORIAL

### « Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez dans le Seigneur » (Ps 30,25)

Certains, aujourd'hui, sont tentés par la peur, l'angoisse, même parfois se laissent aller à une forme de désespoir. Peur devant les 'caprices' de la nature, peur pour l'avenir, peur des catastrophes, peur de la barbarie qui a pris le nom de 'progrès', peur du totalitarisme déjà présent dans nos sociétés où la dictature du relativisme s'est d'ores et déjà imposée. Peur d'un avenir incertain où les problèmes économiques et migratoires semblent échapper à tout contrôle. Peur aussi pour 'nos enfants' (Que deviendront-ils ? Quel monde leur prépare-t-on ? Comment se fait-il qu'ils aient perdu tout bon sens et ne font que répéter les slogans à la mode, caractéristiques du degré zéro de la pensée et de la réflexion ?). Peur également de ce qui se passe dans l'Église où la révélation de scandales à répétition sape la confiance envers ceux qui y exercent l'autorité ; où la plus grande confusion se répand dans l'enseignement et où la division s'installe durablement ; où la persécution violente, venant de l'extérieur ou de l'intérieur, devient courante ; où la tentation de la désobéissance se fait plus pressante pour certains. En évoquant ces différents aspects, nous comprenons que nous avons maintenant devant les yeux, avec une intensité inimaginable il y a encore cinq ans, ce que Marie nous désigne comme les signes de notre temps (messages de 1979 LB 168-171 — Les quatre signes de la purification de l'Église et du monde : **confusion, indiscipline, division et persécution**).

#### I — LES QUATRE SIGNES

##### CONFUSION

Marie nous rappelle que la confusion qui s'est répandue à l'intérieur de l'Église bouleverse tout dans les domaines du dogme, de la liturgie et de la discipline. Comment ne pas faire référence ici à un document récent d'une haute autorité,

le Cardinal Müller, Préfet émérite de la Congrégation pour la doctrine de la Foi. Il a publié, le 8 février dernier, un **Manifeste pour la Foi**, destiné à “*rendre publiquement témoignage à la vérité de la Révélation*” en ce moment où la confusion “*se répand dans l’enseignement de la foi*”. Il y rappelle comment, “*selon Jean-Paul II, le Catéchisme de l’Église Catholique (CEC) est une norme sûre pour l’enseignement de la foi*”. Il montre d’abord comment l’intégrité de la profession de foi est menacée par une présentation de Jésus qui reprend les anciennes hérésies “*qui ne voyaient en Jésus Christ qu’un homme bon, un frère et un ami, un prophète et un moraliste*”. Il faut lutter, dit-il, “*avec une franche et claire détermination*” contre ces rechutes qui touchent au cœur de la foi. Si Jésus n’est pas le Verbe de Dieu, Fils du Père, qui a pris notre nature humaine pour nous sauver, alors nous ne sommes plus dans le christianisme et nous avons cédé à la dictature du relativisme.

Du Christ, nous passons à l’Église, dont nous devons rappeler qu’elle est son Corps Mystique et qu’à ce titre elle transmet la Révélation divine dans tous ses éléments – y compris dans la doctrine morale – “*sans lesquels les vérités salutaires de la foi ne peuvent être gardées, exposées ou observées*”. Autrement dit, l’Église n’est pas une association créée par l’homme, dont la structure serait soumise à la volonté et au vote de ses membres. La tâche du Magistère de l’Église est de “*protéger le peuple de Dieu des déviations et des défaillances et de lui garantir la possibilité objective de professer sans erreur la foi authentique*”. Elle doit “*conduire les hommes à Jésus Christ, La Lumière des Nations*”.

Ce même Magistère authentique enseigne sans risque d’erreur ce qui concerne les sept sacrements, en particulier “*la Sainte Eucharistie, source et sommet de toute la vie chrétienne*” et où “*le Christ nous unit à son Sacrifice accompli sur la Croix*”. Cette même Eucharistie ne peut être reçue par “*celui qui est conscient d’un péché grave*” (il doit s’en confesser avant d’accéder à la communion) ni par les catholiques “*divorcés civilement dont le mariage sacramentel existe devant Dieu*”. De même, “*l’aveu des péchés dans la sainte confession, au moins une fois par an, fait partie des commandements de l’Église*” et l’absolution ne peut être reçue, sauf cas très exceptionnel et avec la permission explicite de l’évêque, que de manière individuelle et jamais sous forme communautaire.

Le Cardinal rappelle également que “*l’ordination sacerdotale reçue dans l’Église latine par ceux qui choisissent volontairement le célibat comme signe d’une vie nouvelle*”, ne peut être conférée qu’à des hommes, et cela est un enseignement irréfutable de l’Église, quelles que soient les campagnes d’opinion des uns et des autres, fussent-ils cardinaux ou évêques.

Puisque “*la foi et la vie sont inséparables*”, il va de soi que “*la loi morale, grâce à laquelle un chrétien marche sur le chemin qui le conduit au Salut, ne doit en aucun cas être relativisée*”, en fonction des circonstances, d’un sentiment personnel ou

d'une des formes de l'idéologie du progrès.

Enfin, le Cardinal y souligne l'importance de ne pas oublier, dans *“la proclamation de l'Évangile”*, la *“terrible réalité”* de *“l'existence de l'enfer et de son éternité, qui concerne tous ceux qui meurent en état de péché mortel”* et s'obstine *“dans leur refus de Dieu jusqu'au bout en refusant définitivement son Amour”*. Il ajoute, à destination notamment de ces évêques qui préfèrent la politique à la proclamation de l'Évangile, que *“garder le silence sur ces vérités et d'autres vérités de la foi est la pire des impostures au sujet de laquelle le Catéchisme de l'Église Catholique nous met en garde avec vigueur. Elle fait partie de l'épreuve finale de l'Église et conduit à une forme d'imposture religieuse de mensonge, au prix de l'apostasie de la vérité (CEC 675) ; c'est la duperie de l'Antichrist”*.

Dans le message 168, la Vierge Marie parle de ce rationalisme qui corrompt la vérité et piétine le mystère, le déformant selon le goût du jour, et qui est la grande réussite de Satan : il a « obscurci l'intelligence et la pensée de nombre de mes enfants, les séduisant par l'orgueil et la superbe et par eux, il a obscurci l'Église » (LB 168,r).

### **Que devons-nous faire ?**

« **Combattre** par la parole et par l'exemple, afin que la vérité soit de plus en plus accueillie par tous les hommes. Ainsi, grâce à la lumière, sera vaincue la ténèbre de la confusion. **Vivre** à la lettre l'Évangile de mon Fils Jésus. Vous devez être uniquement l'Évangile vécu. **Annoncer** à tous, avec force et courage, l'Évangile que vous vivez. Votre parole aura la force de l'Esprit Saint qui vous remplira et la lumière de la Sagesse que vous donne votre Maman du Ciel. C'est pourquoi, l'Église, par vous, expérimentera le réconfort et l'aide de mon action maternelle. Par vous, l'Église sera aidée pour sortir de la ténèbre, et re-naître à la splendeur divine de son immuable Vérité » (LB 168,s-u)

### **INDISCIPLINE**

Marie, dans le message 169 (2 février 1979), nous aide à percevoir cette blessure profonde du Cœur de notre Maman du Ciel et la manière dont l'indiscipline est « propagée à tous les niveaux, spécialement parmi le clergé » (LB 169,h).

Elle définit cette 'indiscipline' comme “manque de docilité intérieure à la volonté de Dieu” (LB 169,i).

Et comment cette indocilité intérieure se manifeste-t-elle à l'extérieur ? Par « la transgression de l'obligation de la prière, du bon exemple, d'une vie sainte et apostolique » (*Ibid.*). Et Marie de se désoler : « Comme ils sont nombreux parmi les prêtres ceux qui se laissent absorber par une activité désordonnée et qui ne prient plus ! Ils négligent habituellement la Liturgie des Heures, la méditation, la récitation du saint Rosaire. » (*Ibid.*)

Les conséquences de tout cela ? « Ainsi, mes pauvres enfants sont vidés intérieurement et n'ont plus ni lumière ni force pour résister aux nombreuses embûches au milieu desquelles ils vivent. Ils sont alors contaminés par l'esprit du monde et ils en acceptent le mode de vie, ils en partagent les valeurs, (...) ils se laissent conditionner par ses moyens de propagande et, à la fin ils sont revêtus de sa propre mentalité. Ils finissent ensuite par vivre en ministres du monde, selon son esprit qu'ils justifient et répandent, provoquant ainsi le scandale parmi d'innombrables fidèles » (LB 169,j).

C'est précisément de là que « naissent la révolte diffuse contre les normes canoniques qui règlent la vie des Prêtres et la contestation sans cesse renaissante de l'obligation du célibat sacré, voulu par Jésus et par son Église, et qui a été de nouveau réaffirmé avec fermeté par le Pape » (LB 169,k).

Après le manque de docilité intérieure à la volonté de Dieu, la Vierge Marie rappelle la transgression des « normes que l'Église a établies pour régler la vie liturgique et ecclésiastique. » Ces normes, décrétées par l'Église, sont au service de l'Église et s'imposent donc à tous les membres de l'Église. « Aujourd'hui, chacun a tendance à se comporter selon ses goûts, à son gré, et avec quelle scandaleuse facilité on transgresse les normes de l'Église, encore plusieurs fois réaffirmées par le Saint-Père, telle que l'obligation, pour les prêtres, de porter l'habit ecclésiastique. Parfois, malheureusement, les premiers qui continuent à désobéir habituellement à cette prescription sont précisément les pasteurs, et c'est à partir de leur mauvais exemple que l'indiscipline envahit ensuite tous les secteurs de l'Église. » (LB 169,l-n).

### **Que devons-nous faire ?**

La Vierge Marie nous rappelle la voie de petitesse, d'enfance spirituelle, qui est la voie de l'Évangile et s'oppose à l'orgueil, source de rébellion et de désobéissance : « Laissez-vous porter dans mes bras, comme les plus petits de mes enfants et Je vous rendrai parfaitement dociles au vouloir du Père. Vous donnerez ainsi à tout le monde le bon exemple d'une parfaite obéissance aux lois de l'Église, et votre Maman du Ciel pourra se servir de vous pour remettre de l'ordre dans sa Maison, afin qu'après la souffrance, resplendisse dans l'Église le triomphe de son Cœur Immaculé » (LB 169,q-r).

### **DIVISION**

Dans le message suivant (170, du 11 février 1979), la Vierge Marie nous avertit que son Cœur Immaculé tremble et est angoissé de voir ainsi l'Église **intérieurement** divisée. Au cours de son histoire, l'Église a été divisée, ce qui a amené

beaucoup de ses enfants à se séparer d'elle. Mais son unité interne a été préservée parce qu'elle doit être « le sacrement de l'Amour de Dieu envers les hommes » (LB 170,g).

Précisément, Satan, « mon Adversaire, par ses fumées, est arrivé à obscurcir aussi la lumière de cette divine prérogative ».

Comment se manifeste cette division interne ? « La division interne se manifeste parmi les fidèles eux-mêmes qui se dressent souvent les uns contre les autres en voulant défendre la vérité et mieux l'annoncer. Ainsi trahissent-ils eux-mêmes la vérité, car l'Évangile de mon Fils ne peut être divisé. »

Divisions aussi dans le clergé : « Parfois cette division interne conduit aussi des Prêtres à se dresser contre des Prêtres, des Évêques contre des Évêques, des Cardinaux contre des Cardinaux, puisque jamais comme en ces temps, Satan n'a réussi à s'introduire au milieu d'eux, en déchirant le lien précieux de leur amour mutuel. »

Enfin, une autre façon dont se manifeste la division interne : « La division interne s'exprime aussi dans la tendance à laisser seul, presque abandonné, le Vicaire de Jésus, le Pape, ce fils que J'aime et que J'éclaire très spécialement. Mon Cœur de Maman est blessé de voir combien souvent le silence et le mutisme de mes fils entourent la parole et l'action du Saint-Père, tandis que, de plus en plus, ses adversaires s'acharnent contre lui et l'entravent. À cause de cette division interne, son propre ministère n'est plus suffisamment soutenu et répercuté par toute l'Église, que Jésus a voulue unie autour du Successeur de Pierre. » Ce message, donné en 1979, concerne le Pape Jean-Paul II. Mais notre acte de consécration nous rappelle que nous devons prier pour le Pape, l'aimer et écouter son Magistère, en l'interprétant toujours, s'il peut paraître ambigu, dans le sens de la tradition authentique.

Nous ne pouvons pas être le fils qui dit oui et qui fait non, n'est-ce pas ? « Le premier mode de division d'avec le Pape, c'est la révolte ouverte. Mais il en existe encore un autre, plus surnois et plus dangereux : c'est celui qui consiste à se proclamer ouvertement uni à lui, mais à ne pas être d'accord intérieurement avec Lui, à laisser tomber dans le vide son magistère et à faire, en pratique, le contraire de tout ce qu'il indique. » (LB 170,k-u).

### **Que devons-nous faire ?**

Nous laisser crucifier avec l'Église, parvenue à la onzième station de son Chemin de Croix : « Vous devez devenir la semence cachée, prête aussi à mourir, pour l'unité interne de l'Église. C'est pourquoi, chaque jour, Je vous conduis à un plus grand amour et à la fidélité envers le Pape et envers l'Église unie à Lui.

Voilà pourquoi, aujourd’hui, Je vous fais part des angoisses de mon Cœur maternel ; voilà pourquoi Je vous forme à l’héroïsme de la sainteté et vous emmène avec Moi sur le Calvaire. C’est aussi grâce à vous que Je pourrai faire sortir l’Église de sa douloureuse purification, pour qu’en elle puisse se manifester au monde toute la splendeur de son unité renouvelée »

## PERSÉCUTION

Dans le message sur le quatrième signe, la Vierge Marie nous avertit que « la tempête annoncée à Fatima pour la purification de l’Église et du monde entier est désormais déchaînée » (LB 171,a).

Et Marie nous découvre deux types de persécutions : celles qui viennent de l’extérieur et celles qui viennent de l’intérieur (LB 171d-f) : « Elle est persécutée **par le monde** dans lequel elle vit et où elle chemine en montrant à tous la route du salut. Ce sont les vrais ennemis de Dieu, ceux qui se sont dressés consciemment contre Dieu pour amener toute l’humanité à vivre sans Lui, qui persécutent de plus en plus l’Église. Parfois, Elle est persécutée de manière ouverte et violente ; on la dépouille de tout et on l’empêche d’annoncer l’Évangile de Jésus. » En France, où nous avons vécu deux spoliations en un siècle (celle de la Révolution – 1789 et 1795 –, où tous les biens de l’Église sont devenus, sans aucune contrepartie, biens nationaux ; et celle qui eut lieu sous la II<sup>e</sup> République – 1905 et 1907 –), nous savons bien ce qu’il en est.

« Mais en ces temps, l’Église est souvent soumise à une épreuve plus grande ; on la persécute de façon sournoise et indolore, on lui supprime petit à petit l’oxygène dont elle a besoin pour vivre. On cherche ensuite à l’amener à la compromission avec l’esprit du monde, qui pénètre ainsi à l’intérieur de l’Église et en conditionne et en paralyse la vitalité. »

Et puis, à la suite de cette compromission avec l’esprit du monde, « l’Église est également persécutée à l’intérieur d’elle-même, surtout par ceux de ses enfants qui sont arrivés au compromis avec son Adversaire. » Ici Marie envisage ceux qui se sont laissé entraîner, par une suite de petits compromis, de petites démissions, de petits changements, qui finit par créer une profonde transformation et une incroyable intolérance à tout ce qui appartient à l’authentique tradition de l’Église. « Il a même réussi à séduire quelques Pasteurs. Parmi eux aussi, il en est qui collaborent sciemment à ce dessein d’une persécution de mon Église intérieure et cachée. » Cette infiltration aboutit parfois à une véritable auto-démolition de l’Église, dans la tentative de construire une nouvelle fausse Église. Le Pape Benoît XVI, en avril, vient de parler de cette fausse solution qui a déjà échoué (construire une autre Église), et Mgr Nicolà Bux vient de se référer

rer à ce propos du pape émérite, à propos du document de travail pour le Synode sur l'Amazonie (29 juin 2019). Ceux donc qui ne suivent pas le mouvement doivent être écartés, marginalisés, réduits au silence. « Mes fils de prédilection sont appelés à l'épreuve de se sentir parfois entravés, marginalisés et persécutés par certains de leurs propres confrères, alors que ceux qui sont infidèles ont un champ d'action large et facile. »

Tout cela, nous devons comprendre que c'est une participation à la Passion de Jésus : « Pour vous aussi, fils de prédilection, se préparent les mêmes heures de souffrance que celles qu'a vécues mon Fils Jésus : les heures de Gethsémani, durant lesquelles il ressentait l'agonie intérieure de l'abandon, de la trahison et du reniement des siens. Puisque c'est la route parcourue par le Maître, c'est aussi la route que vous devez parcourir maintenant, vous, ses fidèles disciples, alors que se fera plus douloureuse la purification pour toute l'Église. » (LB 171,i-1). Et elle ajoute, pour nous encourager et faire grandir notre espérance : « Aucune épreuve ne servira autant au renouvellement complet de l'Église que cette persécution intérieure. En effet, de cette souffrance, elle sortira plus pure, plus humble, plus lumineuse, plus forte. » (LB 171,n)

### **Que devons-nous faire ?**

Marie nous adresse un appel au courage et à cultiver la vertu de force : « Vous devez vous préparer à souffrir de plus en plus et d'autant plus que se fera plus proche le moment conclusif de la purification. » Et elle nous invite à vivre vraiment dans son Cœur Immaculé qui est notre refuge : « Voilà pourquoi J'ai voulu vous préparer un refuge sûr. En mon Cœur Immaculé, vous serez consolés et formés à la vertu de force, tandis que vous sentirez de plus en plus, à côté de vous, la présence de votre Maman du Ciel. Elle recevra chacune de vos douleurs comme sous la Croix elle a accueilli celles de Jésus, car elle doit, maintenant encore, accomplir pour l'Église sa fonction maternelle de corédemptrice et ramener au Père tous ses enfants qui se sont égarés. » (LB 171,o-p)

## **II — LES QUATRE VERTUS NÉCESSAIRES**

Qu'est-ce que Marie attend de nous en ces temps difficiles ?

À la **confusion**, nous devons opposer la **pureté** d'esprit, de cœur et de corps, parce que c'est par cette triple pureté que nous nous maintenons dans la vraie foi, dans la vraie espérance et dans la vraie charité. Si souvent, elle nous invite à l'exercice de cette vertu ! Pureté de l'esprit pour que notre esprit ne soit pas corrompu par l'esprit du monde qui séduit par l'orgueil et le rationalisme, et empêche d'accueillir avec humilité la Parole de Dieu et de la vivre. C'est ainsi que Marie nous exhorte : « Seul celui qui est chaste d'esprit peut encore se

garder intègre et fort dans la foi. Ainsi donc, marchez sur les routes de ce monde corrompu pour ne diffuser que ma lumière céleste, et à tous ceux, nombreux, qui chaque jour sont séduits par l'erreur, donnez le bon exemple en demeurant fermes dans la vérité de la Foi. » (11 février 1977 – LB 120,m). Pureté du cœur, pour pouvoir être « vraiment capables d'aimer. Votre amour doit être surnaturel et divin. » Et parce qu'« aujourd'hui encore, ce sont les cœurs purs qui peuvent voir Dieu et, dans sa lumière, comprendre et aimer les hommes ». Pureté de corps parce que c'est « par votre chasteté qu'aujourd'hui vous pouvez témoigner de l'espérance du Paradis qui vous attend. »

  l'**indiscipline** nous devons opposer l'**obéissance** et la plus grande confiance. C'est une armée fidèle, prompte et obéissante que Marie rassemble dans le monde entier (Cf. message du 22 août 1979 – LB 181). Marie, qui est la Mère de l' glise veut tous nous revêtir de cet uniforme de l'« obéissance silencieuse, humble, parfaite » afin de nous rendre « invulnérables dans le combat » (LB 181,p) et de donner «   tout le monde le témoignage d'une parfaite docilité aux règles que l' glise prescrit » (LB 181,o). Elle nous veut obéissants au Pape et aux évêques unis à lui, c'est-à-dire obéissants à l' glise, à son Magistère et à sa discipline. Elle va jusqu'à nous demander d'être « disciplinés en tout, même dans les plus petites choses. Dites toujours et avec promptitude votre "oui" au Père qui vous appelle à suivre son Fils Jésus, qui s'est fait pour vous l'exemple parfait d'obéissance jusqu'à la mort de la Croix » (LB 181,r).

  la **division**, nous devons opposer une croisade de "**prire et d'amour envers le Pape**", comme nous le disons dans l'acte de consécration. Marie nous demande d'être (2 septembre 1980 – LB 207,h) « l'exemple vécu de l'amour, de la fidélité envers le Pape et de la pleine unité avec lui. Vous attirerez ainsi sur la route de l'unité et du salut dans la vraie foi un grand nombre de mes pauvres enfants désorientés. » Bien sûr, nous savons que ces messages que nous citons ici ont été donnés sous le grand Pape Jean-Paul II que Marie avait formé et préparé à sa grande mission, et dont les enseignements sont "un phare", une lumière dans la ténèbre actuelle. Vous vous rappelez sans doute ces paroles de Marie : « Considérez la grande lumière que mon Cœur Immaculé a donnée à l' glise : c'est le premier de mes fils de prédilection, le Pape Jean-Paul II. Désormais cette lumière deviendra beaucoup plus intense alors que le combat se fera plus  pre. Ce Pape est le signe de ma présence extraordinaire à votre côté ; il devient la pierre d'achoppement pour tous mes ennemis et l'écueil contre lequel s'op rera la grande division. » (LB 207,e-f) Beaucoup de fidèles m'ont avoué être désemparés aujourd'hui par certains gestes, paroles, textes du Pape François, et rappelé avec quelle facilité et quelle joie ils pouvaient écouter et

suivre aussi bien le Pape Jean-Paul II que le Pape Benoît XVI. Il leur était facile de correspondre à cet engagement de l'acte de consécration, alors que cela leur est difficile aujourd'hui. Eh bien, il nous faut être héroïque dans cet engagement pour pouvoir suivre ce que Marie nous demande et ne pas risquer d'errer dans l'apostasie contemporaine : « Sous peu, l'apostasie se fera manifeste ; n'échapperont à la menace de faire naufrage dans la foi que ceux qui seront avec le Pape. » (LB 207,i)

Marie, en nous rappelant que la division est l'œuvre de Satan, le diviseur, nous exhorte en ces termes : « Les puissances de l'Enfer ne prévaudront pas, bien que mon Adversaire se soit déchaîné pour vous amener à la rupture de la charité. C'est pourquoi, il attaque de manière forte le Pape, qui préside à toute la charité de l'Église. Et ainsi la division est entrée dans son édifice même. Surtout dans la division qui souvent dresse Évêques contre Évêques, Prêtres contre Prêtres, fidèles contre fidèles, Satan a réussi à construire son triomphe. Mais les puissances de l'Enfer ne prévaudront pas, parce que, après la douloureuse période de la purification et de la grande tribulation, l'Église resplendira dans toute sa lumière de charité, d'unité et de sainteté. » (22 février 1996 – LB 565,k-m)

Enfin, à la **persécution** nous devons opposer la **douceur** et la petitesse, la confiance de l'agneau prêt à se laisser immoler sur l'autel du Cœur Immaculé de Marie. La voie de la Croix est la voie de Jésus. L'imitation et la suite de Jésus passent nécessairement par la Croix. Comme le dit l'Imitation de Jésus Christ : « Beaucoup suivent Jésus jusqu'à la fraction du pain, mais peu jusqu'à boire le calice de sa Passion » (*Imitation de Jésus Christ*, Livre II, chapitre XI).

La Passion de Jésus « se répète dans l'Église, qui est son Corps mystique ; elle se renouvelle en vous tous » (17 avril 1981 – LB224,j). C'est pourquoi Marie, dans son Cœur Immaculé, nous forme « à la douceur intérieure, pour qu'à l'invitation de Mon Fils qui vous associe à son Sacrifice, vous puissiez répondre "oui". » (19 juin 1976 – LB 101,k). Ne lâchons pas notre chapelet « parce que c'est une prière simple, humble et elle vous forme spirituellement à la petitesse, à la douceur, à la simplicité du cœur. » (7 octobre 1983 – LB 275,f)

Voilà la réponse évangélique que Marie attend que nous lui donnions en ces temps difficiles. Et si nous demeurons vraiment dans son Cœur Immaculé, alors nous serons dans la plus grande quiétude au milieu de la tempête, dans le plus grand équilibre en ce temps de démesure et de déséquilibre, dans la plus grande joie alors que beaucoup se débattent dans la tristesse d'un chemin sans issue. Le Cœur Immaculé de Marie est le refuge que Dieu donne à l'humanité de notre temps.

# Le prêtre est un autre Jean-Baptiste

« VOICI L'AGNEAU »

Révérands Pères Évêques, chers frères prêtres,

Aujourd'hui, c'est la Solennité de saint Jean-Baptiste, le témoin de l'Agneau de Dieu. Celui qui a dit déjà dès le départ : « Voici l'Agneau de Dieu », voici celui qui doit être « victime de propitiation pour nos péchés » (Un 4,10). Le prêtre est un autre Jean-Baptiste, parce qu'il répète les mêmes paroles, en tenant l'Agneau Eucharistique dans ses mains et en le montrant à l'Assemblée : « Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde ». Jésus est dit « Agneau » parce qu'il est la victime sacrifiée en propitiation devant le Père pour payer lui-même tous nos péchés, pour nous racheter du péché.

Quand Abraham et Isaac allaient ensemble, tandis qu'Abraham savait qu'il devait sacrifier son propre fils (Gn 22), Isaac dit à son Père : « Père ! » — « Oui, mon fils, dis-moi », répondit-il. — « Je vois le couteau pour le sacrifice, je vois le feu, je vois le bois parce que je le porte, mais... où est l'agneau pour le sacrifice ? Je ne le vois pas ! » Pauvre Abraham ! Que pouvait-il répondre ? Mais il a été inspiré, peut-être a-t-il vu « le jour du Messie » comme dira plus tard Jésus lui-même (Jn 8,56), et il a dit : « Dieu pourvoira à l'agneau pour le Sacrifice, mon fils ! » Et nous savons qu'Isaac, ce jour-là, fut épargné...

2000 ans plus tard, saint Jean-Baptiste arrive et dit, en voyant Jésus : « Le voici ! le voici, l'Agneau que nous attendons depuis 2000 ans, selon la promesse faite à Abraham ! Voici l'Agneau que Dieu devait fournir pour le Sacrifice... » Voici le véritable Agneau Pascal, dont le Sang nous rachète de l'esclavage d'Égypte, et que « toute la communauté d'Israël immolera au crépuscule » (Ex 12,6), comme on lit dans la première lecture de la Messe de la Cène du Seigneur le Jeudi Saint, et comme il est advenu de fait le Vendredi Saint : le véritable Agneau de Dieu a été égorgé au crépuscule de la vraie Pâque ; « Ceci est le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, en rémission des péchés. »

## Ami de l'Époux

Ensuite, saint Jean-Baptiste dira : « Cet Agneau est aussi l'Époux, et l'Église, qu'il crée et sauve par son Sacrifice, est son Épouse. Et moi, l'ami de l'Époux, je suis dans la joie de voir l'Épouse aller à l'Époux, et ma joie est complète ». Voici ses paroles plus exactes :

« Qui a l'épouse est l'Époux ; mais l'ami de l'Époux qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'Époux. Telle est ma joie, et elle est complète. Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse. » (Jn 3,29-30)

Le prêtre est un autre saint Jean-Baptiste : quand il élève l'Hostie, qui est l'Agneau en Personne, caché sous les espèces eucharistiques, mystère ineffable, inestimable trésor spirituel de l'Église, parce que c'est le Christ notre Pâque en Personne, comme répète le Concile Vatican II (*Presbyterorum Ordinis*, 5), le prêtre ne peut qu'être rempli de joie de voir les gens venir à l'Époux, invités au Festin de l'Agneau, à cette communion qui préfigure déjà l'Éternité, le banquet éternel des Noces de l'Agneau. La Sainte Communion est déjà le Ciel sur la terre.

Nous cherchons souvent des joies et des compensations dans beaucoup de choses terrestres, mais notre place est là, frères prêtres : donner l'Époux à l'Épouse, l'Église, et dire : « Maintenant, de cette manière, ma joie est complète ; il me suffit de répondre à l'appel de Jésus, l'Ami, pour remplir ce ministère, sans avoir besoin de beaucoup d'autres joies trop humaines, sans me laisser prendre par les pièges du monde... et quelquefois nous tombons même dans les pièges de Satan, qui nous suggère : « Ici, tu ne peux pas vraiment trouver ta joie, viens que je te fasse profiter de la vie ! ».

Et comme nous sommes très faibles, et comme les voix du monde dans lequel nous vivons sont si fortes, comme le mauvais exemple de beaucoup de nos frères prêtres et d'autres membres de la hiérarchie rendent nos cœurs arides, alors nous devenons des proies plus faciles pour Satan.

Nous formons le talon de Marie, avec lequel Marie doit lui écraser la tête, comme il est écrit dès le début de la Bible. Mais Satan mord furieusement ce talon de Marie, la Femme revêtue du Soleil ; nous sommes unis à Marie, mais nous formons, comme disait don Stefano Gobbi, comme « le point faible de Marie », laquelle, cependant, doit pouvoir compter sur nous, comme Elle dit, en cette grande bataille de la fin des temps.

S'il nous arrive de tomber dans les pièges de Satan, tout de suite après la chute, reconnaissons notre péché, faisons un acte de repentir, de vraie contrition, avec le propos d'aller nous confesser, de toute façon avant d'aller communier si le péché fut mortel (ne jamais communier en état de péché mortel !), faisons cet acte de charité mus par le Saint-Esprit, et ainsi, tout de suite nous revenons à l'état de grâce (en vue de la confession). Qu'il ne nous arrive pas, disait don Stefano, de rester pas même un instant en état de péché mortel, de possession par Satan, d'éloignement de Dieu. Disons tout de suite : « Jésus, j'ai fait une erreur, pardonne-moi ; j'ai été aveuglé, donne-moi ton Esprit-Saint de nouveau... »

Et ensuite, enseignons ces choses à nos fidèles. Rappelons-leur que le péché mortel est une transgression de la Loi de Dieu en matière grave, avec pleine conscience dans l'intelligence, et consensus délibéré dans la volonté.

## NOTRE RÉPONSE

« Mon coup décisif, c'est vous », dit la Vierge Marie (24 août 1977). Ne nous étonnons donc pas si la lutte est furieuse. Mais Elle doit pouvoir compter sur notre réponse :

« Pour que mon plan s'accomplisse, Je dois pouvoir compter *sur* la réponse de chacun de vous. Que votre réponse soit généreuse, durable et sans réserve. » (29 juillet 1979 ; 179,e-f) ;  
et le 22 août 1979 (un mois après), Elle répète : soyez « fidèles, prompts et obéissants ».

Prompts à *aimer* sans se lasser, à témoigner de la vraie *foi* et de la vraie fidélité au milieu d'une grande apostasie (relativisme doctrinal) et d'une grande infidélité (relativisme moral) ; prompts à maintenir allumée la lampe de *l'espérance*, même quand seront tombées de telles ténèbres qu'elles sembleront définitives à tout le monde ; prompts à *prier* sans cesse, à *souffrir* et à offrir, et pour cela, à *se taire* davantage et à rester dans un plus grand recueillement avec la Vierge Marie.

Comme je dirai dans ma deuxième méditation, nous devons être une présence maternelle de Marie à notre Église et à notre monde. Nous ne devons pas vouloir sauver le monde et l'Église par nos bavardages et notre manière de voir les choses ; au contraire, Marie nous répète que nous devons nous détacher de notre propre manière de voir les choses, car cela peut même être un péché véniel, dit-Elle (4 juillet 1986). Nous devons « prier, souffrir, offrir et nous taire », parce que, comme dit Is 30,15: « Dans la conversion et le calme est votre salut, dans la sérénité et la confiance est votre force ».

Et lorsqu'on dit « plus de silence », on doit aussi penser évidemment à mettre sur silence une masse de « What'sApp » et de « YouTube » inutiles et nocifs...

## « PRENEZ COURAGE »

« Que votre réponse soit généreuse, durable et sans réserve ; soyez fidèles, prompts et obéissants ».

« Je dois pouvoir compter sur chacun de vous. »

Nous avons une sérieuse responsabilité, mes frères prêtres. Si nous sommes appelés à faire partie de cette armée, si après 47 ans, ou de nombreuses années pour beaucoup d'entre nous, nous sommes encore là fidèlement, ce n'est pas le moment de perdre courage.

La Vierge Marie disait le 29 juin 1983 (267,q), tandis que les prêtres étaient rassemblés comme nous le sommes aujourd'hui :

« Pour vous, apôtres de ces derniers temps, l'heure est venue de

combattre avec courage, sous les ordres de votre Céleste Chef ».

« Prenez courage » : il y a tout un message qui porte ce titre (1<sup>er</sup> janvier 1984). Le 13 septembre 1984 (294 d-f), la Vierge Marie nous dit :

« ... Répondez avec joie et avec une immense espérance au don de votre vocation. En ces temps, combien sont-ils mes fils Prêtres qui se trouvent de plus en plus isolés, entourés de beaucoup d'indifférence et de si peu de correspondance, avec un grand poids de travail à effectuer, et ils sont alors souvent en proie à la fatigue et au découragement. Courage, mes fils de prédilection ».

Puis elle nous encourage quand le risque vient précisément de ne pas comprendre notre place dans Son Mouvement (15 août 1985, 312,b-d) :

« De mon Cœur maternel et Immaculé Je fais descendre une pluie extraordinaire de grâces sur chacun de vous pour vous encourager, pour vous consoler, pour vous aider à marcher sur la route que Je vous ai tracée. Plus que jamais le monde où vous vivez est devenu un désert qui produit des fruits empoisonnés et mauvais. Plus que jamais, mon Adversaire cherche de toutes manières à vous entraver, à vous séduire et à vous frapper. Plus que jamais, Satan, se servant du grand pouvoir qui lui a été accordé, fait tout pour ruiner mon projet et pour détruire mon Œuvre d'amour, que Je suis en train de réaliser Moi-même en ces derniers temps qui sont les vôtres.

C'est pourquoi l'Adversaire vous tourmente de bien des manières, dresse des embûches sur votre chemin, sème incompréhensions et divisions pour vous conduire au découragement, vous séduit par des tentations de tout genre pour vous effrayer et vous arrêter.

Voici le temps où ses attaques contre mon Mouvement deviennent fortes, continuelles et où, surtout, il cherche à semer confusion et division parmi ceux que J'ai choisis comme Responsables de mon Œuvre ».

Prions fortement pour que nous ne devenions pas victimes de Satan, 8 ans après le départ de don Gobbi, pour bien garder l'esprit du Mouvement et la place qui nous a été confiée par la Vierge Marie.

« SURMONTEZ LA TENTATION DU DÉCOURAGEMENT »

Marie, par la Puissance divine que Dieu lui a confiée, écrasera la maudite tête du serpent, et nous chanterons éternellement l'infinie miséricorde de Dieu. Ne nous étonnons pas, chers frères, d'être au milieu d'une terrible lutte contre Satan, contre le péché, contre le monde et sa mentalité si lointaine et opposée à

la mentalité de l'Évangile et de la foi. Nous sommes dans les derniers temps de la bataille.

20 avril 1984 (288, n-p):

« Que votre confiance soit grande et irrésistible. Le mal, tout mal, et l'esprit du mal, Satan, votre Adversaire dès le commencement, a été vaincu et réduit désormais en perpétuel esclavage. Que sa grande agitation actuelle ne vous épouvante pas, qu'elle ne vous trouble pas ».

Et que son agitation finale ne vous décourage pas. Il est comme une bête totalement désespérée qui sent plus que nous et qui sait mieux que nous que son temps est désormais terminé.

De ma Circulaire 2019 : «Lorsque survient la tentation du découragement, de ne plus croire en une Église *confuse, indisciplinée, divisée et persécutée*, selon la description de la Vierge dans les premiers messages de 1979, alors que nous traversons des moments, non de mort, mais de grande purification, les "apôtres des derniers temps" ne sont pas effrayés, parce que cela signifie que "la libération est proche" (Le 21,28) et que, par conséquent, "il reste peu de temps à l'Ennemi" (Ap 12,12) avant sa défaite définitive. C'est Satan qui est le désespéré, pas nous. Reprenons le fameux message du 18 octobre 1975 (fameux parce que ce fut le message choisi par don Gobbi lors du dernier Cénacle qu'il a fait ; il disait : « Lisez-le bien, parce que là, il y a tout ! ») :

« Même si vous avez été blessés, même si vous êtes souvent tombés, même si vous avez douté, même si, à certains moments, vous avez trahi, ne vous découragez pas, parce que Je vous aime. Plus mon Adversaire aura voulu s'acharner sur vous, plus mon amour pour vous sera grand. »

On lit dans le Livre de l'Apocalypse (12,3-4) :

« Alors un second signe apparut au ciel : un énorme Dragon rouge-feu, à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème. Sa queue balayait le tiers des étoiles du ciel et les précipitait sur la terre ».

La Vierge Marie explique que ces étoiles, c'est nous, spécialement ceux qui ont le plus de responsabilités :

« (Le Dragon rouge) réussit vraiment à séduire et à faire tomber un tiers des étoiles du Ciel.

Ces étoiles, au firmament de l'Église, ce sont les Pasteurs : c'est vous, mes pauvres fils Prêtres. Le Vicaire de mon Fils ne vous a-t-il pas confirmé lui aussi, qu'aujourd'hui ce sont les amis les plus chers, même les confrères qui partagent la même table, les Prêtres et les religieux, qui trahissent l'Église et se dressent contre elle ? » (13 mai

1976 ; Saint Paul VI avait dit cela à l'Audience du mercredi juste la veille).

C'est en effet le moment des grandes chutes pour mes fils de prédilection, pour mes Prêtres. Certains, Satan les piégera par l'orgueil, d'autres par la passion de la chair, d'autres par le doute ou l'incrédulité, d'autres encore par le découragement et la solitude.

Combien alors douteront de mon Fils et de Moi et croiront que c'est la fin de mon Église ! Prêtres consacrés à mon Cœur Immaculé, mes fils de prédilection, que Je suis en train de rassembler dans ma cohorte pour cette grande bataille : la première arme que vous devez employer, c'est la confiance en Moi, c'est votre abandon le plus complet. Surmontez la tentation de la peur, du découragement, de la tristesse. La défiance paralyse vos activités et cela profite beaucoup à mon Adversaire. Soyez sereins, soyez dans la joie. Ce n'est pas la fin pour mon Église ; pour elle se prépare le début d'un complet et merveilleux renouvellement ».

**« Ceci est mon corps, qui est livré pour vous »**

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ». Voici le prêtre, un autre Jean-Baptiste, qui trouve sa joie à être ami de l'Agneau.

Voici le prêtre, qui est appelé aussi à être un autre Jésus. : « Ceci est mon corps, livré pour vous » : c'est vrai de Jésus, puisque c'est Lui qui parle à travers nous pour réaliser la Consécration eucharistique ; mais c'est vrai aussi de nous, parce que c'est nous, de fait, qui disons cette phrase. Donc, ceci doit être vrai de nous : « Ceci est mon corps, livré pour vous », pour l'humanité qui accepte la Rédemption que Jésus nous a apportée, c'est-à-dire l'Église.

« Je vous exhorte, dit saint Paul, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps en hostie vivante, sainte, capable de plaire à Dieu... ». Capable de plaire à Dieu, ajoutons, parce qu'offerte « sur l'autel secret du Cœur Immaculé de Marie » (2 février 1981).

Nous pouvons même alors éprouver « la joie de l'immolation » :

« Ne vous découragez pas ; au contraire, soyez joyeux. Si vous entrez dans le jardin de mon Cœur Immaculé, vous éprouverez de plus en plus tout ce que Jésus a expérimenté de manière parfaite : la joie de l'immolation pour l'amour et le salut de tous ». (27 mars 1986)

Et ceci fait partie des promesses de notre Ordination sacerdotale, promesses que nous renouvelons tous les ans devant l'Évêque : « Voulez-vous, de

jour en jour, vous unir davantage au Souverain Prêtre Jésus-Christ qui s'est offert pour nous à son Père, en victime sans tache, et vous consacrer [vous sacrifier] avec Lui à Dieu pour le salut du genre humain ? »

De là vient pour nous l'importance de vivre la Messe comme une participation au Sacrifice de Jésus :

« Je suis à côté de vous à tout instant de votre journée, pour qu'elle soit tout entière sacrifiée et donnée au Père en une perpétuelle offrande sacerdotale. Je suis à vos côtés aux moments de la prière, du travail, dans les heures de joie et de souffrance, de solitude et d'abandon. Je suis toujours à vos côtés lorsque vous célébrez le Sacrifice de la Sainte Messe, qui renouvelle le Sacrifice accompli par Jésus sur la Croix. Avec Jésus qui, par vous, accomplit aujourd'hui son Sacrifice, Je suis toujours auprès de chaque Autel pour offrir avec vous au Père Céleste, sur mon Cœur Immaculé la victime précieuse de notre Rédemption.

Il est nécessaire aujourd'hui de mettre en plus grande lumière LA VALEUR DE LA SAINTE Messe comme Sacrifice qui renouvelle, de manière non sanglante mais vraie, le Sacrifice accompli par Jésus sur le Calvaire ». (5 juillet 1984)

### **Abolition du Sacrifice**

Il existe un petit livre, édité par la Librairie Vaticane, appelé "*Mensis Eucharisticus*" (Un mois eucharistique), 31 belles pensées sur l'Eucharistie, pour aider le prêtre à bien se préparer à la célébration de la sainte Messe. Les premières éditions furent faites il y a quelques siècles. À la fin (pp. 155-157), sont reportées quelques pensées des Pères de l'Église.

Saint Bonaventure : « *Ce que Dieu fait, en daignant descendre tous les jours sur l'autel, n'est pas inférieur à ce qui advint au moment où il prit la nature du genre humain.* » *C'est-à-dire que le Mystère de l'Eucharistie est le Mystère de l'Incarnation.* « *Ave, verum Corpus, natum de Maria Virgine...* ».

Ainsi continue en effet saint Alphonse de Liguori : « *Ô vénérable dignité des prêtres, dans les mains desquels, comme dans le Sein de la Vierge, s'incarne le Fils de Dieu* ».

Nous avons tout un message de Marie sur ce thème, un très beau message pour les prêtres : « Vous aussi, vous engendrez mon Fils », 24 décembre 1977. Non seulement il y a toute l'Incarnation, mais aussi toute la Rédemption :

Saint Thomas d'Aquin : « *En toute Messe se trouve le fruit produit par le Christ sur la Croix. Tout ce qui est effet de la Passion du Seigneur est effet de ce Sacrifice* ».

Et aussi saint Jean Chrysostome : « *La célébration de la Messe a autant de valeur*

*que la mort du Christ sur la Croix ».*

Et un Père cite le prophète Daniel ainsi : « *Le démon s'efforce d'éliminer la Sainte Messe du monde par les hérétiques et les précurseurs de l'Antéchrist : celui-ci, à cause des péchés des hommes, abolira le sacrifice de l'autel, comme l'a prédit le Prophète Daniel : "à cause du péché, une armée lui fut donnée au lieu du sacrifice quotidien" (cf. Dn 8,11-12) ».*

La Vierge Marie parle aussi de cela, en citant Elle aussi le Prophète Daniel (31 décembre 1992, 485 i.g) :

« ... Le moment de la pleine manifestation de l'Antéchrist se fait de plus en plus proche. » « Celui-ci s'élèvera contre tout ce que les hommes adorent et appellent Dieu », disait déjà saint Paul (2 Th 2,4), c'est-à-dire contre l'Eucharistie. La Vierge Marie poursuit : « Le sacrifice de la Messe renouvelle celui que Jésus a accompli au Calvaire. En accueillant la doctrine protestante, on dira que la Messe n'est pas un sacrifice, mais seulement une cène sacrée, c'est-à-dire le rappel de ce que fit Jésus lors de sa dernière cène. Et ainsi sera supprimée la célébration de la Sainte Messe. C'est dans cette abolition du sacrifice quotidien que consiste l'horrible sacrilège accompli par l'antéchrist, dont la durée sera d'environ trois ans et demi, c'est-à-dire mille deux cent quatre-vingt-dix jours » (Cf. Dn 12,9-12).

Cette protestantisation de la Messe est un processus historique qui dure déjà depuis des décennies, jusqu'à sa « pleine manifestation » ... durant laquelle, dit la Vierge Marie, « presque tous suivront le faux Christ et la fausse Église » (17 juin 1989, 407,p). Tous les mass-média chanteront l'avènement du grand œcuménisme mondial. Faux œcuménisme, évidemment. Tout autre chose que de l'œcuménisme : « horrible sacrilège », « abomination de la désolation »... Espérons que nous, parmi les « apôtres des derniers temps », nous ne nous laisserons pas séduire par la plus grande fausseté de toute l'histoire, si grande qu'elle est celle de la fin des temps...

### **Célébrer la sainte Messe**

Je reprends quelques citations de notre Livre à propos de l'exercice de notre Sacerdoce dans la célébration de la sainte Messe :

11 février 1978 :

« Que le sacrifice de la Sainte Messe soit vécu intérieurement par vous dans la vie comme au moment de sa célébration. C'est surtout à l'autel que chacun de vous est assimilé à Jésus crucifié ».

28 Novembre 1979 :

« Votre précieuse vie de prière : (...) surtout la Célébration vécue de la Messe qui renouvelle vraiment le Sacrifice de la Croix. Oh ! de quel poids est la sainte Messe pour compenser et détruire le mal qui, chaque jour, s'accomplit à cause de tant de péchés et d'un si vaste refus de Dieu. »

*5 mars 1983 :*

« Vous êtes configurés à Jésus crucifié et cette crucifixion intérieure s'accomplit chaque jour et à chaque instant de votre journée sacerdotale : au moment de la prière, si nécessaire et qui doit être le centre de votre vie ; au moment si précieux de la célébration de la Sainte Messe où, avec Jésus, vous aussi, vous êtes intérieurement immolés pour la vie du monde ».

*3 septembre 1983 :*

« C'est à vous qu'a été confiée la tâche précieuse de baptiser et de pardonner, d'annoncer l'Évangile, de renouveler le Sacrifice accompli au Calvaire dans la célébration de la Sainte Messe, de communiquer la grâce par le moyen des Sacrements qu'a institués Jésus. Faites descendre encore son Sang pour laver tous les péchés du monde. Célébrez chaque jour, avec amour et douleur, dans une intime participation de vie, le Sacrifice de la Sainte Messe : elle a la capacité de réparer et de détruire beaucoup de mal dans le monde ».

*2 février 1986 :*

« Que la Sainte Messe, célébrée et vécue par vous, devienne le point de référence de toute votre journée ».

*31 décembre 1988 :*

« Je m'unis à toute sainte Messe qui est célébrée, pour offrir au Père Céleste le Sang précieux de mon Fils Jésus, qui s'immole et se sacrifie encore pour vous sur chaque Autel de la terre. Seul son Sang divin, répandu pour vous, peut laver tout le mal, le péché, la haine, l'impureté, l'iniquité qui recouvrent le monde ».

*Jeudi Saint 1990 :*

« Faites de la sainte Messe le centre de toute votre piété, le sommet de votre journée sacerdotale, le cœur de votre action apostolique. Célébrez-la avec amour, avec une scrupuleuse observance des règles liturgiques ; vivez-la en participant personnellement au Sacrifice que Jésus renouvelle par vous ».

*Jeudi Saint 1986 :*

« Gravissez le Calvaire de ce siècle indifférent et cruel, prêts à mourir comme Jésus pour que vos frères aient la vie ».

### **Témoins de l'Agneau**

Il est clair qu'enlever le caractère sacrificiel de la Messe est aussi enlever la valeur sacrificielle de notre Sacerdoce, c'est-à-dire le véritable sens de notre Sacerdoce, et c'est aussi, du reste, enlever le sens de la vie de tout baptisé, parce que pour tous, la vie vaut seulement si elle est donnée :

« Car celui qui voudra sauver sa propre vie la perdra ; mais celui qui perdra sa propre vie à cause de Moi la trouvera » (Mt 16,25).

Tous les mass-média chanteront l'avènement du grand œcuménisme mondial, et nous serons priés de fêter nous aussi l'avènement de l'antéchrist. Mais s'il n'y a plus le Sacrifice de la sainte Messe pour « réparer et détruire beaucoup de mal dans le monde », alors c'est le règne de Satan sur la terre. Ce ne sera pas un temps de fête pour les vrais fidèles de Jésus, mais le temps du martyre. En cela aussi, nous serons d'autres Jean-Baptiste : jusqu'au témoignage suprême pour l'Agneau. Si cela devait arriver, de toute façon c'est la Vierge Marie qui nous y aidera.

*7 juin 1986 :*

« ... Mon Adversaire (...) a réussi à instaurer son règne dans le monde. C'est le règne qui s'oppose au Christ ; c'est le règne de l'Antéchrist. En cette dernière partie de votre siècle, son règne atteindra le sommet de sa force, de son pouvoir, de sa grande séduction. L'heure se prépare où l'homme inique, qui veut se mettre à la place de Dieu, pour se faire adorer lui-même comme Dieu, se manifesterà dans toute sa puissance.

Sous le fléau sanglant de cette terrible épreuve, comment pourrez-vous ne pas vous disperser, ne pas vous décourager, rester forts dans la foi et fidèles uniquement à Jésus et à son Évangile ? Mon Cœur Immaculé deviendra votre très forte défense, le bouclier de protection qui vous sauvegardera de toutes les attaques de mon Adversaire.

(...) Dans mon Cœur Immaculé vous serez consolés ! C'est pourquoi, Je répète aujourd'hui à chacun de vous ce que J'ai dit à Fatima à ma fille Sœur Lucie : Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et la route sûre qui te conduira à Dieu ».

# PRÉSENCE DE MARIE À L'ÉGLISE

## L'ESPRIT DE MARIE EN NOUS

Révérands Pères Évêques, chers frères prêtres,

En conclusion de nos Exercices spirituels, nous aurons la Solennité du Sacré-Cœur. Je voudrais à cette occasion vous présenter un extrait de la cinquième méditation de don Stefano Gobbi, donnée ici le 25 juin 1999. (De la 7<sup>e</sup> minute à la 22<sup>e</sup> ; J'ai quelquefois ajouté des parenthèses pour la compréhension ; je fais aussi mes propres commentaires).

*Le thème* : “Si Marie était présente, comme Elle l'était au Cénacle au milieu de l'Église primitive, que ferait-Elle ? - Elle aimerait. Nous, consacrés à Elle et formés par Elle, nous devons être cette présence maternelle de Marie dans l'Église d'aujourd'hui.”

Don Stefano revient sur les principes fondamentaux du Mouvement de Marie, pour que nous soyons ce qu'Elle veut de nous. Il revient sur la valeur de notre Livre — il dit que même lui n'a peut-être pas encore bien compris l'infinie valeur de ce Livre ! Il revient sur notre façon de comprendre comment la Vierge Marie construit le Triomphe de son Cœur Immaculé en nous et par nous, alors que Satan se présente comme le vainqueur de l'humanité redevenue païenne, et de l'Église si blessée. La Vierge Marie rassemble ses petits enfants et leur fait faire la Consécration à son Cœur Immaculé, parce qu'Elle veut revivre en eux, et former ainsi le petit reste, l'armée victorieuse des derniers temps. Avec cette armée, son “talon”, c'est-à-dire nous-mêmes, le “point faible” de Marie, Elle écrasera la tête du serpent.

(6'28") Vivre vraiment la Consécration au Cœur Immaculé de Marie, dit-il, « est une chose extrêmement simple : par cet acte, nous l'accueillons comme Maman dans notre vie, et nous nous confions à Elle comme ses enfants. Mais c'est un mystère qui transforme tout ! C'est comme le fameux “point d'appui d'Archimède” : « Donnez-moi un point d'appui, et avec un levier, je soulève le monde ! » Voici le point d'appui : le Cœur Immaculé de Marie, dans lequel nous entrons par notre Consécration, et Elle soulèvera le monde ! Elle transformera le monde ! Elle fera advenir le triomphe de son Cœur Immaculé dans le monde ! (Et nous sommes son levier !) Pourquoi ? Parce que nous nous consacrons à Elle, Elle nous communique son esprit ; l'esprit de Marie en nous ! Qui nous conduit à la ressemblance de Marie dans notre vie.

(Par la Consécration, Elle peut agir dans notre vie, jusqu'à nous rendre ressemblants à Elle).

Et ceci est évident. Marie nous le répète ».

**LES PRODIGES DE MARIE EN NOUS**

Don Stefano fait un paragraphe sur le thème des merveilles que Marie fait en nous :

*14 juin 1980 :*

« J’accomplis les plus grands prodiges dans le désert où Je me trouve. [C’est notre cœur sacerdotal.] Je les accomplis dans le silence, de manière cachée, pour transformer l’âme et la vie de mes enfants qui se sont totalement confiés à Moi ».

Don Stefano commente : « Les prodiges, Marie les fait en nous ! Par conséquent, nous n’avons pas besoin de courir derrière des voyants ».

*1<sup>er</sup> juillet 1981 :*

« Le moment est venu où je veux vivre en vous et me manifester à travers vous ».

L’effet de notre Consécration vécue « est, dit don Stefano, une épiphanie de Marie, de son Cœur dans notre vie. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort avait prévu ces temps où Marie se manifesterait, ferait son “Épiphanie” à travers ses petits enfants s’ils vivent vraiment leur Consécration à Elle. Certes, Elle a donné des signes de ses manifestations par ses apparitions authentiques... Mais nous devenons nous-mêmes sa manifestation ! Et puis, du reste, il faut rester toujours prudents :

(7’50") Je vous prie à genoux encore, frères prêtres : soyez prudents ! Soyez équilibrés ! Parce qu’aujourd’hui, il y a une inflation (de voyants)... Vous ne devez pas courir après tous ces voyants : il y a danger ! Il y a un piège ! En un certain sens, cela se passe comme Jésus a dit : « Dans les derniers temps, on dira : ‘le Christ est ici, le Christ est là’ : n’allez pas après eux ! » (cf. Mt 24,23). « ‘La Vierge apparaît ici, la Vierge apparaît là’ : ne courez pas après ! soyez prudents ! Soyez équilibrés ! Car cela peut être un des plus terribles pièges dont le démon se sert pour nous éloigner de ce rapport simple avec Marie, qui lui permet de vivre dans notre vie, et de SE MANIFESTER À TOUS À TRAVERS NOUS ! À TRAVERS NOUS ! Les prodiges, cherchez-les au-dedans de vous ».

(C’est-à-dire dans votre vie peu à peu transformée par cette intimité avec Marie, par l’écoute quotidienne et sereine de sa Parole dans le Livre Bleu, qui transforme notre cœur et le rend peu à peu semblable à celui de Jésus : voilà le grand prodige !)

« Les grands signes, cherchez-les dans votre cœur, dans votre vie : là, la Vierge Marie agit : dans le désert de notre vie ; ses plus grands prodiges dans le désert dans lequel Elle se trouve, dans le désert de notre vie ».

« Je veux vivre en vous et me manifester à travers vous ».

« Alors il n'y a pas besoin que nous allions nous présenter (officiellement, canoniquement) ; il n'y a pas besoin que nous allions demander des approbations - mais en quoi cela nous intéresse, une approbation ? La Vierge Marie n'a pas fait surgir son Mouvement parce qu'Elle veut une approbation, pour donner un cadre juridique, non. (Même si cela nous avons dû le nuancer du fait du départ de don Gobbi : le minimum d'attache juridique à l'Église, nous l'avons par le Diocèse de Côme). Elle a fait surgir son Mouvement parce qu'Elle veut vivre en nous et se manifester à tous à travers nous.

« Je veux aimer avec votre cœur, regarder avec vos yeux... »

Essayons d'y penser : « Je veux aimer avec votre cœur » : c'est la Maman... « Je veux regarder avec vos yeux »... Est-ce que nous essayons de regarder avec les yeux de Marie ? Essayons de regarder ! « Consoler et encourager avec vos lèvres... ».

Alors c'est pour cela que tous les malheureux, ceux qui ont une croix physique ou morale vous courent après ; vous n'avez pas besoin d'aller à eux : ils vous courent après !

« ...Aider avec vos mains, marchez avec vos pieds, suivre vos traces ensanglantées et souffrir avec votre corps crucifié ».

Voilà comment la Vierge Marie, Mère de Miséricorde, à travers nous, vivant en nous, veut répandre sa Miséricorde maternelle, qui est l'Amour miséricordieux de Jésus passant par la tendresse de son Cœur maternel.

J'ai lu cette phrase qui m'a frappée : « Même le pécheur le plus endurci est l'objet de la divine tendresse de Dieu ». Une phrase de Madre Speranza que j'ai lue, là, à l'entrée. Alors, « soyez vous-mêmes, en Moi, avec Moi, le refuge des pécheurs, des pauvres, des malades, des désespérés, des petits, des abandonnés... ».

*3 septembre 1983 :*

« Je suis avec vous sur toutes les routes du monde. » Et Elle l'est réellement. Vous, ici, vous venez de toutes les parties du monde.

« Avec une maternelle miséricorde, Je viens en aide à mes petits qui se trouvent dans le plus grand besoin ».

Et cela, je l'ai répété, vous savez, parce que l'esprit (de la Consécration) est là. Si nous devons faire un saut qualitatif, c'est là que nous devons le faire, ce saut. Si nous devons faire une révision de vie pour voir si nous sommes comme Marie nous veut, c'est là qu'il faut faire notre examen de conscience. C'est là !

« Avec une maternelle miséricorde, Je viens en aide à mes petits qui se trouvent dans le plus grand besoin : Je sauve celui qui est perdu, Je guéris celui qui est malade, Je console celui qui est affligé, J'encourage celui qui est découragé, Je relève celui qui est tombé,

Je retrouve celui qui est égaré. » [Au singulier, pour la traduction française : un par un.]

### *PRÉSENCE MATERNELLE À L'ÉGLISE*

(Marie, à travers nous, est) Divine Miséricorde pour cette humanité... Dans un endroit du Livre (18 avril 1974), Elle dit : « Elle attendait mon Œuvre, l'humanité et l'Église (attendaient) comme le désert attend en gémissant une goutte de rosée... ».

Frères prêtres ! Mais si la Vierge Marie veut revivre (en nous) pour être très pure miséricorde, si la Vierge Marie est miséricorde (à travers nous) pour cette humanité, (ne pensez-vous pas qu'Elle veut encore plus) être miséricorde à travers nous pour l'Église ? Son Église, dont Elle est Mère ! Et qui est en train de subir les heures sanglantes, douloureuses, de sa purification... Mais que ferait Marie, si Elle était aujourd'hui, comme au Cénacle de Jérusalem, si Elle était là, dans l'Église, aux côtés du Pape, aux côtés des Évêques, aux côtés de tous les prêtres ? Que ferait aujourd'hui Marie ? (Elle aimerait miséricordieusement !) Voilà pourquoi Elle veut que nous, prêtres, nous devenions surtout des instruments de la Divine Miséricorde et de sa maternelle tendresse envers l'Église.

Car si Elle était là aujourd'hui dans l'Église... Voici comment Elle la trouve : (Don Stefano développera trois plaies de l'Église : l'erreur ; la désunion ; l'indiscipline).

26 août 1983 :

« On enseigne l'erreur et on la répand sous des formules ambiguës de nouvelles interprétations culturelles de la vérité ».

Et c'est vrai... Allez dans toutes les universités, désormais, catholiques, même pontificales, allez voir... Je pourrais parler de séminaristes qui vont à l'Université X à Rome, et dans d'autres universités : « On enseigne l'erreur et on la répand sous des formules ambiguës de nouvelles interprétations culturelles de la vérité. » On parle beaucoup de culture ; certes, la valeur de la culture... Dommage que Jésus n'ait jamais parlé de culture ; ça ne l'intéressait pas beaucoup la culture ; ce qui l'intéressait, c'étaient les âmes, à sauver, par la vérité limpide et simple de son Évangile.

« On accueille l'esprit du monde qui propage son influence maléfique et conduit beaucoup d'âmes à choisir le péché, à le justifier et à vivre dans le péché ».

La disparition de la Confession ; la disparition du sens du péché...

« Le manque de foi se répand et, en beaucoup de lieux de culte, on élimine les images des Saints et même celle de votre Maman du

Ciel ».

Elle disait cela le 26 août 1983 : en ce temps-là ça se passait comme ça :

« L’apostasie s’est répandue désormais partout dans l’Église », qui languit, « trahie même par certains de ses Évêques, abandonnée par beaucoup de ses Prêtres, désertée par beaucoup de ses enfants et violée par mon Adversaire ».

Frères prêtres et chers Pères Évêques, êtes-vous d’accord avec ce qui est écrit ici ? Oui ou non ? Alors, que devons-nous faire, nous, du Mouvement, devant cette situation ?

LE MOUVEMENT DOIT FAIRE CE QUE FAIT MARIE, CE QUE FAIT LA MAMAN ! AIMER, SOUFFRIR, AIDER, NE JAMAIS CRITIQUER ! Ne jamais critiquer. Ainsi, devant une si douloureuse situation, le Mouvement, et nous prêtres du Mouvement, nous ne sommes jamais appelés à réagir par la critique, encore moins par le jugement. Et il faut faire attention, parce que, voyez... souvent, si on vous parle des erreurs, naturellement... Si vous me parlez de l’erreur enseignée par tel professeur, on ne peut pas (du moins ça va être difficile de) distinguer l’erreur de la personne... (Oui,) c’est difficile... Cependant : ne jamais critiquer, ne jamais condamner la personne... condamner l’erreur (oui, mais) pas celui-ci (pas la personne), parce que c’est seulement Dieu qui juge ».

### ***RIEN NE SE PURIFIE SANS AMOUR***

Je me permets d’ajouter ici mon idée : c’est la même chose avec le Pape et l’Église d’aujourd’hui. Devant une situation qui a empiré par rapport à il y a 20 ans, « que devons-nous faire, nous, du Mouvement ? » La réponse est la même que celle donnée par don Stefano : « Nous devons faire ce que fait la Maman, Mère de l’Église : aimer, souffrir, aider, ne jamais critiquer ! » : « Condamner l’erreur, oui ; mais pas la personne ». « Certes, il est difficile de distinguer l’erreur de la personne... cependant ne jamais condamner la personne, parce que c’est seulement Dieu qui juge ».

Et aimer toujours, parce que Dieu est Amour, et « afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n’en font-ils pas autant ? Et si vous réservez vos saluts à vos frères, que faites-vous d’extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n’en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,45-48).

Reprenant le fil du discours de don Stefano :

« (Prenons l’exemple de) quelqu’un qui, le pauvre, est malade ; et si nous

sommes la présence de Marie, nous devons être la présence d'une mère qui aime davantage, parce (son fils) est malade : prier, l'aimer davantage, souffrir pour lui, "anime belle !" ["belles âmes" : c'est ainsi que don Stefano interpellait son auditoire.] Aujourd'hui, beaucoup critiquent l'Église, et donc, nous ne devons jamais critiquer. L'aide que nous devons donner à l'Église est celle de l'amour maternel et d'un amour filial et miséricordieux.

Écoutez (le message du) 9 novembre 1975 :

« Je vous ferai beaucoup aimer l'Église ».

Voilà ! Aujourd'hui, il faut l'aimer davantage, l'Église. Elle a besoin de notre supplément d'amour ; parce qu'Elle est toujours moins aimée. Même de ses enfants ! Cette Mère est toujours moins aimée.

« Aujourd'hui, l'Église traverse des moments de grandes souffrances, parce qu'elle est de moins en moins aimée de ses enfants.

Beaucoup ne veulent la renouveler et la purifier que par la critique, par de violentes attaques contre son institution. Or, rien ne se renouvelle, ni ne se purifie sans amour ».

J'ajoute à nouveau mon commentaire : on ne peut vouloir une "purification" de notre Pape François sans amour envers sa Personne. Peut-être en distinguant bien, par l'acte de foi fondé sur l'Évangile, ce qui est de l'ordre de l'Institution, du Charisme de Pierre, Vicaire du Christ sur la terre, de ce qui ne plaît pas dans sa Personne.

*Mt 16,18* : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Enfer ne prévaudront pas sur elle ».

*Lc 22,31-32* : « Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme froment ; mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères ».

Au-delà des choses qui concernent la Personne, nous devons faire l'acte de foi dans l'Évangile : « Tu es Pierre ». Le Pape comme institution. Vous me direz : mais il y a le mystère d'un autre "homme en blanc" qui est resté comme arrière-garde... Mais qu'en savons-nous de cette nouveauté qui n'est jamais advenue dans l'Église ? Et pensez-vous qu'il ne prend pas ses responsabilités, celui qui est à l'arrière-garde ? Serions plus responsables que Lui ? Non. Nous suivons la même foi que Lui, et il fait l'acte de foi dans l'Évangile : « François, tu es Pierre ». Donc nous devons le faire nous aussi. Nous sommes reportés à la même logique : il faut faire l'acte de foi. Condamner l'erreur, ou ce qui porte à la confusion, oui, mais non la Personne et encore moins l'Institution : l'aimer, et souffrir, souffrir comme présence maternelle et miséricordieuse de Marie à l'Église d'aujourd'hui. « Certes, il est difficile, dit don Stefano, de distinguer l'erreur de la personne... cependant ne jamais condamner la personne, parce que c'est seulement Dieu qui juge ».

### « LES BONS SAMARITAINS DE L'ÉGLISE »

En continuant avec don Stefano :

« Un amour (de l'Église) qui doit se concrétiser par une présence fidèle et passionnée, pour partager sa souffrance, parce que, chers frères prêtres, elle est abandonnée de tous, et souvent on rencontre des cas où Elle est abandonnée de ses propres Pasteurs ! Quelle blessure ! Quand j'étais (au Brésil), Diocèse de X, j'ai entendu dire que l'Archevêque avait tout laissé pour suivre une femme... Quelle blessure ! ... a éprouvée l'Église quand l'Évêque de (X, Suisse), un an après son ordination épiscopale, a abandonné le Sacerdoce et l'Épiscopat parce qu'il avait une relation (maritale), il avait un enfant et dit : « je veux être fidèle à ma paternité ». Ce ne sont que de petits exemples, qui vous disent combien l'Église aujourd'hui est abandonnée, trahie...

Certes, ils sont très nombreux à être fidèles ! Pour l'amour du Ciel, la plus grande partie est fidèle. Mais même ces trahisons d'un petit nombre pèsent sur le Cœur de l'Église, pèsent, sur le Cœur de la Mère... (Pensons à « Dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour... », Ste Thérèse de l'Enfant Jésus)

9 avril 1982 (Vendredi Saint) :

« Aujourd'hui encore, c'est ainsi que Je trouve l'Église, corps mystique de Jésus Crucifié. Elle aussi gravit le Calvaire, en portant une lourde croix ; elle aussi connaît l'heure du grand abandon et de la trahison ; elle aussi a son corps torturé par les fouets des péchés qui la blessent et des sacrilèges qui ouvrent en elle des plaies profondes... (...) C'est ainsi que Je trouve ma Fille aujourd'hui. Je suis auprès d'elle à l'heure douloureuse de son "vendredi saint". Avec Jean, qui revit dans tous mes fils de prédilection (avec Jean qui revit en nous tous, précise don Stefano), consacrés à mon Cœur Immaculé, nous voulons l'aider ensemble dans cette agonie ».

Voilà l'Amour miséricordieux, voilà les instruments de la Divine Miséricorde que nous devenons aujourd'hui, les "bons samaritains" pour l'Église notre Mère souffrante de notre temps.

« Baisons ses mains de nouveau transpercées ; enveloppons d'amour son corps de nouveau dépouillé ; versons un baume sur ses nombreuses blessures ; entourons d'amour et d'espérance les moments sanglants de sa crucifixion ».

Voilà : nous devons être cette présence miséricordieuse de Marie dans l'Église d'aujourd'hui. Nous devons faire ce "saut qualitatif". Mais quel intérêt ont pour nous les choses secondaires ?... Vous comprenez que devant un rôle aussi profond, aussi beau, aussi maternel, que la Maman nous confie, tout le

reste perd de son importance ; nous devons entrer et vivre le cœur même de notre spiritualité. La Vierge Marie veut verser un baume sur toutes les blessures de l'Église à travers nous ; nous devons être Son baume, suave, suave et maternel, pour que l'Église ressente, à travers nous aujourd'hui, la caresse de la Maman ».

Dans la suite de sa méditation, don Stefano développe l'idée que l'Église est envahie par les erreurs, les divisions, l'indiscipline, et qu'Elle a donc un grand besoin de notre amour miséricordieux. En résumé : consacrés à son Cœur Immaculé, nous devons être comme la présence miséricordieuse et maternelle de Marie à l'Église d'aujourd'hui, car un des effets de notre Consécration vécue à son Cœur Immaculé consiste à laisser Marie faire Elle-même ses plus grands prodiges de notre temps, non en quelque voyant d'ici ou là, mais dans notre propre vie sacerdotale. Voilà, chers frères prêtres, ce que je voulais vous citer de don Stefano, pour nous aider aujourd'hui à vivre notre rôle d'Apôtres des derniers temps.

*Par la seule force de votre amour sacerdotal.*

Je conclus en citant un message du 4 juillet 1986 (327, o-v) :

« Vous êtes montés ici et J'ai vu, un à un, vos cœurs : ils sont consumés par une grande aridité, fermés sur eux-mêmes et endurcis par les épreuves que vous êtes en train de vivre.

Alors, comme une Maman, Je me suis approchée de chacun de vous ; J'ai pris votre cœur dans mes mains ; Je l'ai déposé dans la fournaise ardente de mon Cœur de Maman et Je l'ai introduit au plus profond du divin Cœur de mon Fils Jésus. Regardez ce Cœur : il a été transpercé pour vous ! Entrez dans la blessure du Cœur de Jésus et laissez-vous chaque jour transformer par le feu ardent de Sa divine charité.

Ce Cœur est une mer d'amour infini et recueille chaque faiblesse humaine, brûle chaque péché, appelle à une charité de plus en plus grande, parce que l'Amour doit être aimé et que chaque don demande sa réponse.

Ici, à l'intérieur, comme l'or au creuset, vos cœurs sont continuellement transformés par la flamme d'une ardente charité, et alors, vous devenez de plus en plus dociles, humbles, doux, miséricordieux, bons, petits, purs. Ainsi, formés dans la mer infinie du divin Amour, vous en ressortez cœurs nouveaux et esprits nouveaux, pour pouvoir être témoins d'amour, porter partout l'amour et devenir alors vous-mêmes esprits de joie et de consolation pour tous. Ne comprenez-vous pas encore que ces années sont celles de la

douloureuse purification, qui est sur le point d'atteindre son terme le plus sanglant ? Pourquoi posez-vous encore des questions ? Ce sont mes années. C'est la raison pour laquelle Je vous ai encore voulus ici et, durant ces Exercices Spirituels, qui ont été un Cénacle continu, J'ai donné des grâces extraordinaires à chacun de vous. (...) Ce fut un vrai Cénacle, comme celui de Jérusalem ! (...) Vous ne pouvez repartir comme vous êtes montés : descendez avec Moi.

Regardez cette humanité desséchée. Combien de mes enfants sont morts, tués par le péché et la haine, par la violence et l'impureté, victimes du vice et de la drogue.

Tels sont mes enfants : désespérés, affligés, ayant besoin d'aide.

Par votre amour, dites-leur ma parole maternelle et soyez pour eux mon signe de joie et de consolation.

Puis, entrez dans le cœur de mon Église.

Soyez signes de joie et de consolation pour le Pape, mon premier fils de prédilection, aujourd'hui souffrant beaucoup, abandonné, critiqué, contesté. Soyez, vous, le soutien d'amour que mon Cœur maternel veut lui donner. Car, Lui aussi a besoin aujourd'hui d'un esprit de joie et de consolation, et Je veux le Lui donner par vous, mes Prêtres et fils de prédilection.

Aimez le Pape ; suivez-le ; défendez-le. [Comme Dieu fait ; comme Marie ferait au Cœur de l'Église]

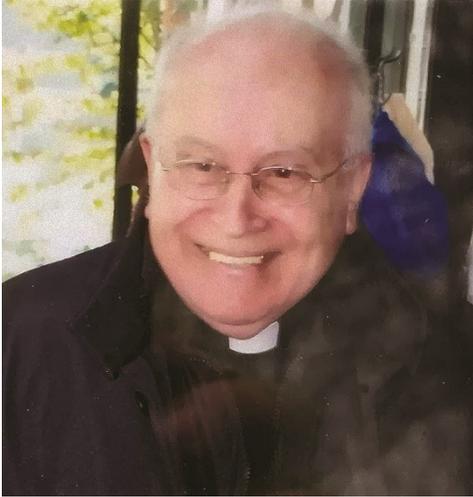
Entrez dans la compréhension du mystère de l'Église comme Corps mystique du Christ, aujourd'hui divisé et déchiré et dont vous devez recomposer l'unité. Ce Corps est aujourd'hui outragé, il est encore flagellé par les péchés qui se répandent de plus en plus. (...)

Penchez-vous avec Moi pour déposer un baiser sur les blessures de ma fille bien-aimée, dont vous êtes aussi les enfants, parce que l'Église ne pourra être renouvelée que par la force de votre amour sacerdotal ».

Loué soit Jésus-Christ !

Don Laurent LARROQUE

## NOUVELLES DE BELGIQUE



C'est avec une grande émotion que nous avons appris la mort de notre cher père Lionel PARÉ (22 septembre 1930 + 25 mars 2019), responsable du MSM pour la Belgique francophone, à la suite du père Delhaye, de 1995 à 2016, date à laquelle il m'a demandé de lui succéder.

Don Laurent Larroque a pu toucher du doigt son intense apostolat en Afrique francophone où il a beaucoup soutenu le MSM. Il était très discret sur sa propre vie, mais il a laissé par écrit des éléments qui nous permettent

de connaître un peu mieux cet apôtre du MSM et Ermite et bâtisseur. Je vous les livre ici.

Né à Chicopée (Willimansett), au Massachussets, (USA) le 22 septembre 1930, de Donat Paré et Yvonne Beaulieu. Il était fils unique. Il reçut le baptême le 28 septembre 1930 et fut confirmé le 30 avril 1941. Ses grands-parents étaient canadiens, mariés aux USA, mais pas naturalisés. Ses parents étaient également canadiens, vivant aux USA, où son père jouissait d'un permis de travail. Il avait été réformé lors de la mobilisation pour la 2<sup>e</sup> guerre mondiale à cause de sa mauvaise vue. Durant cette guerre, il vivait en livrant du charbon et en exerçant la fonction de garde champêtre. Sa mère Yvonne Beaulieu était née au Canada et passa la frontière pour les USA à l'âge de 12 ans.

Le Père Lionel fit sa formation au Canada et aux USA. Il apprit le français à l'école. Son père ne parlait pas l'anglais. En famille, on parlait en français. Il se souvenait de l'appréhension ressentie lors des examens tous les lundis en français et en anglais, quand il était étudiant à l'université de Montréal.

Il avait toujours désiré être religieux. Aussi, en 1946, entra-t-il comme frère coadjuteur chez les Oblats de Marie Immaculée. Essai sans suite. Entre 1947 et 1949, il travailla deux années en usine. Puis en 1949, il fut admis chez les Assomptionnistes à Québec comme frère convers. À partir de là, sa vie fut plus mouvementée. Au mois d'août 1953, il partait pour la Martinique avec la permission du Supérieur Général Wilfrid Dufault. Il vécut là un an de postulat au monastère Sainte-Marie du Mont-Pelé. En septembre 1954, Dom Schmidt, maître des novices à la Martinique, l'envoya étudier au séminaire des Saints-Apôtres à La Prairie, au Québec. L'été 1958, il était de retour à la Martinique pour commencer un nouveau postulat de 6 mois puis le noviciat.

Mais, le 6 janvier 1960, se produisit l'établissement des ermitages au Morne Vert où il passa un an et demi sous le nom de Frère Jean-Baptiste. Puis, dès 1961, il suit deux années d'études au monastère Sint Benedictusberg de Vaals, sous Dom Nicolas Boer. Dès l'été 1963 il était de retour à la Martinique avec six mois d'ermitage à Macouba. L'hiver 1963, c'est le départ pour les États-Unis avec la fondation des Ermites de Saint Jean à San Angelo (Texas) et finalement au diocèse de Victoria, B.C., au Canada.

1965 le revoit en hiver à l'ermitage du Morne Vert à la Martinique. Souvent présent au prieuré des moines de Terreville, il en devint oblat séculier. L'année suivante, le 17 décembre 1966, eut lieu son ordination sacerdotale à Terreville par Monseigneur Henri-Marie Varin de la Brunelière. Il était ainsi incardiné au diocèse de Fort-de-France.

C'est en 1967, qu'il réalisa la construction de l'église monastique de ce prieuré.

En 1969, ce fut son installation dans l'ermitage de l'Alverne à Cat Island, aux Bahamas. Durant ce temps Mgr Webster fut ordonné évêque de Saint-Georges à l'île de Grenade. Le père Paré contribua à des travaux importants d'aménagement et de restauration de sa cathédrale.

En 1975, il réalise le plan et assure la surveillance de la construction du monastère des bénédictines Sainte-Marie-des-Anges à Bout-Bois, à la Martinique. Ensuite, même travail pour la chapelle du Foyer de Charité à Trinité.

Après ces deux années de travaux, il est nommé en 1977, par le cardinal Baum, aumônier des carmélites fondatrices à Port Tabacco au Maryland, diocèse de Washington. En 1979 il est nommé responsable adjoint du Mouvement Sacerdotal Marial pour les États-Unis, à saint Francis, dans l'état du Maine. En 1980, nouveau chantier : il réalise le plan et la construction de l'église paroissiale à Saint-Francis, diocèse de Portland.

Au mois de mai 1990, il prend en charge sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. En janvier 1992, il est aumônier d'Apostolatus Uniti à Fort Valley, au diocèse de Arlington, en Virginie.

Et voici que le 4 octobre 1994, il devint ermite à Bernister, près de Malmédy, au diocèse de Liège. Il y demeura jusqu'au jeudi 19 janvier 2012, jour où il vient habiter à l'Abbaye de Clervaux.

Depuis le 22 décembre 2019, le cher Père Paré avait dû être hospitalisé à Wiltz, à une vingtaine de kilomètre de Clervaux. Son état devenait très incertain. Il était impossible de vraiment l'assister comme le fallait. De l'hôpital il est passé dans la maison de retraite Saint-François, à Clervaux. C'était le 8 janvier de cette année.

Marie est venue le chercher le jour de l'Annonciation, entouré qu'il était par les moines de Clervaux qui se sont occupés de lui avec un



immense dévouement. Il repose maintenant dans le cimetière de l'Abbaye. J'ai pu participer à ses obsèques, très belles et recueillies (*photo ci-joint*). Un grand merci au père Paré. Nous sollicitons à sa prière auprès de Marie.

Père Olivier ROLLAND

---

## Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

---

### SEPTEMBRE

**Samedi 7 : (75) PARIS Pas de Cénacle à Notre Dame d'Auteuil**

**Mercredi 18 : (75) PARIS à la Chapelle Ste Bernadette 1 rue d'Auteuil** à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Jedi 19 : (62) TATINGHEM** à l'église St Jacques à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 03 27 34 70 36

**Vendredi 20 : (BELGIQUE) ELLEZELLES** chez M. et Mme Luc ROGGE Rue Notre Dame 35 à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 068 / 54 22 24

**Samedi 21 : (BELGIQUE) STAVELOT** Rue Baron Heid 415A à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 0471 / 79 43 94

**Dimanche 22 : (BELGIQUE) BANNEUX** au Sanctuaire à 14h30 suivi de la Messe (la chapelle attribuée figurera sur le tableau d'affichage à l'entrée du sanctuaire).

**Lundi 23 : (BELGIQUE) MAREDSOUS CÉNACLE RÉSERVÉ AUX PRÊTRES** à l'Abbaye St Benoît de 10h à 14h. Rens. et inscriptions M. DAYEZ 00 33 (0)3 27 34 70 36

**Lundi 23 : (BELGIQUE) BOIS D'HAINÉ** à l'église paroissiale (Louise Lateau) à 15h suivi de la Messe. Rens. 00 33 (0)3 27 34 70 36

**Mardi 24 : (59) BAISIEUX** à l'église St Martin à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 03 27 34 70 36

**Mercredi 25 : (59) AULNOYE-AYMERIES** à l'église Notre Dame de l'Assomption à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 03 27 67 66 33

### OCTOBRE

**Jedi 3 : (76) LE HAVRE** chez les Petites Sœurs des Pauvres 7 rue des Gobelins à 15h suivi de la Messe. Rens. 06 68 65 30 26

**Vendredi 4 : (89) SENS** Famille Missionnaire Notre Dame 105 rue Victor Guichard à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 03 86 95 35 09

**Samedi 5 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Mercredi 9 : (75) PARIS à la Chapelle Ste Bernadette 1 rue d'Auteuil** à 14h30

suivi de la Messe. Bénédiction à 14h Rens. 06 44 17 30 92

**Dimanche 13 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil dans l'église à 14h. Rens. 06 44 17 30 92

**Samedi 19 et dimanche 20 : (86) VICQ SUR GARTEMPE** retraite sous forme de Cénacle réservée aux animateurs de Cénacle de la région Nord Rens. et inscriptions obligatoires avant le 1<sup>o</sup> octobre 06 44 17 30 92

## NOVEMBRE

**Samedi 2 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Lundi 4 : (46) CAHORS** à la Maison des Oeuvres 222 rue Joachim Murat à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme JANOTY 05 65 22 52 81

**Mardi 5 : (12) ONET LE CHÂTEAU** à la Chapelle St Martin de Limouze à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme PEYRICHOU 06 69 02 81 82

**Mercredi 6 : (43) VALS-PRÈS-LE-PUY** à l'église à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme BENEZIT 06 11 23 10 31

**Samedi 9 et dimanche 10 : (30) NÎMES** retraite sous forme de Cénacle réservée aux animateurs de Cénacle de la région Sud Rens. et inscriptions obligatoires avant le 1<sup>o</sup> octobre 06 44 17 30 92

**Mercredi 20 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 av Denfert Roche-reau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Lundi 25 : (75) PARIS CÉNACLE RÉSERVÉ AUX PRÊTRES** au Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau de 9h30 à 17h. Rens. et inscriptions 06 44 17 30 92

**Mercredi 27 : (20) AJACCIO** à l'église St Roch à 17h suivi de la Messe. Rens. Mme LECAT 04 95 22 20 38

**Jeudi 28 : (20) CORTE** à la Chapelle Ste Croix à 18h suivi de la Messe. Rens. Père CULLIOLI 06 52 18 30 50

**Vendredi 29 : (20) BASTIA** à l'église Notre Dame de Lourdes à 17h suivi de la Messe. Rens. Mme LECAT 04 95 22 20 38

## DÉCEMBRE

**Dimanche 1<sup>o</sup> : (31) TOULOUSE** à l'église du Christ Roi à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme BONNAY 07 61 57 59 82

**Samedi 7 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Mercredi 18 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 av Denfert Roche-reau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

## JANVIER

**Samedi 3 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Mercredi 8 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Du dimanche 12 au dimanche 26 : MARTINIQUE et GUADELOUPE** Rens. Mme J ROSE 06 96 32 15 46 et M. DESHAYES 06 90 99 02 73

## FÉVRIER

**Samedi 1° : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Lundi 3 : (75) PARIS CÉNACLE RÉSERVÉ AUX PRÊTRES** au Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau de 9h30 à 17h. Rens. et inscriptions 06 44 17 30 92

**Mardi 4 : (64) BIARRITZ** à l'église Ste Thérèse 12 rue Larreguy à 14h suivi de la Messe. Rens. Famille Missionnaire de Notre Dame Sr Geneviève 04 82 53 83 99

**Mercredi 5 : (65) LOURDES** à l'Oratoire des Clarisses à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme DEROUEN 06 74 39 76 98

**Mercredi 12 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

## MARS

**Lundi 2 : (41) BLOIS** à la crypte de la Basilique Notre Dame de la Trinité à 14h30 Rens. M. de SARRAZIN 02 54 74 05 62

**Mardi 3 : (86) POITIERS** à l'Oratoire Ste Thérèse à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme VALIN 05 49 51 97 91

**Mercredi 4 : (85) ST LAURENT SUR SÈVRE** à la crypte de la Basilique 2 Place Grignon de Montfort à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme JOUSSET 07 83 29 44 38

**Jedi 5 : (56) STE ANNE D'AURAY** à la Basilique, chapelle de l'Immaculée à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M. VIOLO 02 97 57 59 65

**Vendredi 6 : (29) BREST** à l'église St Louis à 14h suivi de la Messe. Rens. Mme GARNIER 02 98 25 99 51

**Samedi 7 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

**Dimanche 8 : (94) KREMLIN-BICÊTRE** chez Mme FÉVRIER 9 Place Victor

Hugo à 15h. Rens. 06 20 02 30 24

**Mercredi 18 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

---

## Cénacles avec le Frère François

---

**Vendredi 13 septembre : (35) RENNES** chez les Soeurs de st Thomas de Villeneuve 30 rue St Louis à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme MARTIN 06 74 08 55 73

**Samedi 14 septembre : (56) ARRADON** à la chapelle Notre Dame du Vincin 21 chemin du Vincin à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 02 97 63 89 65

**Samedi 12 octobre : (44) NANTES** à la Chapelle de la Visitation, 8 rue Maréchal Joffre à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme SALE 06 25 64 54 51

**Samedi 26 octobre : (85) ST LAURENT SUR SÈVRE** à la crypte de la Basilique 2 Place Grignon de Montfort à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme JOUSSET 07 83 29 44 38

**Jedi 21 novembre : (56) ARRADON** à la chapelle Notre Dame du Vincin 21 chemin du Vincin à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 02 97 63 89 65

---

## Suite des Cénacles réguliers en France (par département)

---

Si le Cénacle auquel vous participez n'a encore **jamais** figuré dans le bulletin et si vous souhaitez qu'il figure dans le prochain, veuillez en informer le Secrétariat (80 av de SUFFREN – 75015 Paris). Vous pouvez consulter **la totalité des Cénacles recensés sur le site du MSM.**

**(14) LISIEUX : Les 1° et 3° mercredi du mois** chez M. et Mme CAZELLES 8 rue Basse-Navarin à 15h. Rens. 02 31 31 27 02

**(21) SEMUR EN AUXOIS : Le 2° mardi du mois** à la Collégiale Notre Dame 3 place Notre Dame à 19h15. Rens. Mlle RAILLET 06 25 75 63 81

**(26) GRIGNAN : Le 25 du mois** à la Collégiale à 14h30. Rens. Mme PUTINIER 07 69 56 65 12

**(35) BEAUCE : Le 1° lundi du mois** chez M. et Mme POMMEREUL 3 Allée des Violettes à 14h30. Rens. 02 99 94 01 40 / 06 74 11 97 67

**(37) LIGUEIL : Le 25 de chaque mois** chez M. et Mme GIRAUDEAU Les Pommereaux à 14h30. Rens. 06 08 09 42 04

**(41) FONTAINE EN SOLOGNE : Le 13 de chaque mois** chez M. et Mme

- BRELET 110 rue de la Haute Jourdain à 15h. Rens. 06 81 33 94 79
- (55) ETAIN : Un lundi par mois** à l'église de WARCQ à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme BONHOMME 03 29 87 45 15
- (57) METZ : Le 1<sup>o</sup> samedi du mois** à l'église Ste Thérèse Place Philippe de Vigeulle, chapelle de l'adoration perpétuelle à 17h. Rens. 06 21 23 52 34
- (59) VENDEVILLE : Le 3<sup>o</sup> jeudi du mois** à l'église paroissiale à 9h30 suivi de la Messe. Rens. Mme DEMEY 06 73 58 18 45
- (69) FONTAINE ST MARTIN : Un jour par mois** chez Mme DAUGEARD. Rens. 04 78 22 33 18
- (71) PARAY LE MONIAL : Le 1<sup>o</sup> samedi du mois** chez les Soeurs Dominicaines 40 av de Charolles à 15h. Rens. Mme MAJTENY 06 48 16 91 18
- (83) ADRETS DE L'ESTEREL : Deux jeudis par mois** à l'église paroissiale : Messe à 10h suivie du Cénacle. Rens. Mme SARRACO 04 94 40 90 76
- (83) DRAGUIGNAN : Le 3<sup>o</sup> samedi du mois** à l'église Notre Dame du Peuple à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M. PIN 06 86 07 94 96
- (83) ROUGIERS : Le 1<sup>o</sup> samedi du mois** à l'église St Sébastien, av de Brignoles à 16h. Rens. Mme SOULAY 06 21 44 79 54
- (974) SAINT ANDRÉ : Le 4<sup>o</sup> dimanche du mois** à 14h à l'église. Rens. Mme BAROSSO 02 62 46 97 10

**DIMANCHE 13 OCTOBRE : (59) VALENCIENNES** à l'église St Géry – Sanctuaire Notre Dame du St Cordon à 17h45 Cénacle suivi de la Messe. Rens. 03 27 34 70 36

---

Annonces .....	3-4
Éditorial du Père Olivier ROLLAND – « <b>Soyez forts, prenez courage...</b> » .....	5
1 <sup>ère</sup> conférence de don LARROQUE – <b>Le prêtre est un autre Jean-Baptiste</b> .....	14
2 <sup>ème</sup> conférence de don LARROQUE – <b>Présence de Marie à l'Église</b> .....	24
Nouvelles de Belgique – Hommage au père Paré .....	33
<b>Cénacles ...</b>	
... avec le P. ROLLAND .....	35
... avec le Fr. FRANÇOIS .....	38
... réguliers (suite) .....	38
Don Luca .....	40
Confions notre pays à Notre Dame ! .....	40



À chaque Cénacle, nous prions pour le Responsable Général du Mouvement Sacerdotal Marial et tous les Responsables dans le monde entier, ainsi que pour l'unité de tout le Mouvement.

Don **Luca PESCATORI** (photo ci-contre) a été élu Responsable Général cet été. Nous avons à cœur de le soutenir dans sa mission.

Don Laurent Larroque conserve un rôle important dans le Mouvement, ayant été choisi comme un des cinq conseillers du nouveau Responsable. Nous continuons de prier pour lui.

### Confions notre pays à Notre Dame !

La photo de la *Vierge du Pilier* de **Notre Dame de Paris**, est là pour nous rappeler le drame de cette Cathédrale ravagée par le feu, au cœur de la ville et du pays. Mais ce rappel n'est pas là pour nous inviter à nous lamenter sur quelque chose à quoi nous ne pouvons rien. Cela doit nous servir de signe, de double signe :

1) Aucune des œuvres humaines, si belle soit-elle, n'est éternelle. Et cette cathédrale, œuvre de la foi de nos ancêtres, en ruines, nous sert de signe : signe d'une Église ravagée, mais pas détruite, effondrée mais pas anéantie. La Vierge du Pilier, dans cet incendie, est restée intouchée, comme si c'était elle qui tenait et faisait tenir l'Église.

2) Marie attend que nous la priions. Il nous faut redoubler d'effort, car c'est elle, la Mère de l'Église, qui seule peut rebâtir, pas seulement l'Église, mais aussi notre pays qui lui a été confié et dont elle est la Reine et le monde entier.

